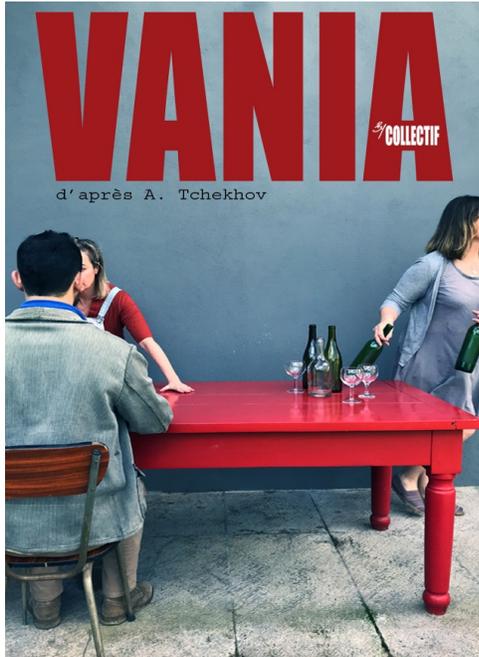


By COLLECTIF présente

# VANIA

Une même nuit nous attend tous.

D'après *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov – Adaptation collective dirigée par Julien Sabatié-Ancora



Avec Lucile Barbier, Delphine Bentolila, Stéphane Brel, Nicolas Dandine, Magaly Godenaire, Lionel Latapie, Laurence Roy et Julien Sabatié-Ancora.

## Théâtre le 11•Gilgamesh Belleville

6 au 27 juillet 2018 à 13H40 – salle 2 (relâches les 11 et 18 juillet)

Réservations : 04 90 89 82 63 / 04 84 51 06 73

Durée 1H30

Tarif plein 19€ / tarif réduit 13,50€ / -15ans 7,50€

Le 11•Gilgamesh.Belleville, 11 bd Raspail - 84000 Avignon / [www.11avignon.com](http://www.11avignon.com)

Service Presse du 11•Gilgamesh Belleville : Zef / [contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 / Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

[www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

# **VANIA** une même nuit nous attend tous

D'après « *Oncle Vania* » d'**Anton Tchekhov**

Adaptation collective dirigée par **Julien Sabatié-Ancora**

Le temps d'un été dans la maison familiale, on se retrouve. Mais comme bien souvent, l'harmonie est rompue par les rancœurs et les frustrations de tout un chacun. L'annonce de la vente de la maison viendra cristalliser la crise familiale.

Avec **Lucile BARBIER** (Marina), **Delphine BENTOLILA** (Sonia), **Stéphane BREL** (Astrov), **Nicolas DANDINE** (Sérébriakov), **Magaly GODENAIRE** (Elena), **Lionel LATAPIE** (Vania), **Laurence ROY** (Maria) et **Julien SABATIÉ-ANCORA** (Téléguine).

Mise en lumière : **Michaël Harel**

Mise en son : **PolCast & Friends**

Scénographie : **Nico D**

Aide à la dramaturgie : **Anne-Marie Merle-Béral**

Diffusion : **Histoire de ... / Production (Clémence Martens, Alice Pourcher)**

*Avec le soutien du Conseil Départemental de la Haute Garonne, MJC Pont des Demoiselles, La Gare aux Artistes, Théâtre du Colombier, Domaine de Rochemontès.*

## **Prochaines dates :**

- 23 novembre 2018 au Centre Culturel Alban Minville – Toulouse
- 01 décembre 2018 à La MJC des Demoiselles - Toulouse

## **Oncle Vania**

Cette pièce écrite en 1890 ne parut en librairie qu'en 1897. Tout de suite elle rencontra un vif succès auprès du public russe. Touché au vif par ce drame qui lui proposait une image si juste de sa propre existence, il retrouvait dans les désirs avortés et la stérile résignation des personnages tchékhoviens, le goût amer de ses propres déceptions.

Dans « *Oncle Vania* », Tchekhov a renoué avec ses thèmes familiers : la lente usure des âmes dans la répétition des gestes quotidiens, l'ennui de la vie oisive à la campagne, l'échec inéluctable de toute aspiration vers un idéal, l'opposition entre les caractères négatifs et ceux qui tentent de se rendre utiles à leurs semblables. Du côté des premiers, il y a le célèbre professeur Sérébriakov, personnage creux et infatué, et sa femme la jeune et belle Elena. Du côté des seconds, l'oncle Vania, bon, simple et dévoué, qui gère, avec l'aide de sa nièce Sonia, la propriété que celle-ci a héritée de sa mère, première femme de Sérébriakov. Lorsque Vania qui s'est sacrifié, toute sa vie

durant, à son beau-frère, le « brillant professeur », découvre que cet homme n'est qu'une nullité dorée, un parasite pompeux, il tombe dans le désespoir et la haine. Bientôt dans son égoïsme aveugle, Sérébriakov songe à vendre la propriété pour se payer une vie plus attrayante. Alors Vania poussé à bout, tire sur lui mais sans l'atteindre.

Après ce coup d'éclat tout rentre dans l'ordre. Les rêves d'amour s'évanouissent un à un, une réconciliation maladroite rapproche les personnages. Une fois de plus la médiocrité triomphe et la grandeur d'âme est bafouée. Tous les protagonistes sont marqués par la défaite. Vania a conscience d'avoir gâché sa vie par un absurde « esprit de famille ». Pour ces êtres fragiles, la résignation est encore la meilleure attitude devant les coups du sort. Dès le début de l'action ils savent que quoi qu'ils fassent, ils seront broyés, peut-être même souhaitent-ils inconsciemment cet humble sacrifice.

## Anton Tchekhov



*"Personne n'a compris avec autant de clairvoyance et de finesse le tragique des petits côtés de l'existence ; personne avant lui ne sut montrer avec autant d'impitoyable vérité le fastidieux tableau de leur vie telle qu'elle se déroule dans le morne chaos de la médiocrité bourgeoise."* GORKI

Ecrivain russe né à Taganrog 1860, décédé à Badenweiler en Allemagne en 1904.

Sa biographie se résume à quelques dates dans un calepin et beaucoup de pages blanches. Il ne se passe rien ou à peu près rien dans la vie de l'écrivain, comme il ne se passe rien ou à peu près rien dans son théâtre.

Une enfance triste dans une bourgade reculée, des études de médecine, une impérieuse vocation littéraire, quelques voyages à l'étranger, des séjours en sanatorium, un mariage sur le tard : bref une vie sans histoires, une vie de routine, partagée entre le travail, les factures à régler et les médicaments.

Sur ce fond de grisaille l'homme souffre continuellement, rongé par un mal inexorable, la tuberculose. Cette vie ne tient qu'à un fil. Mais chaque instant, si douloureux soit-il,

est une victoire sur la maladie. Chaque souffle d'air, le frémissement des feuilles, le bruit des pas sur la neige sont un miracle de la vie.

Nul n'a éprouvé aussi bien que Tchekhov la tristesse désespérante de ces mornes journées où la maladie ne laisse pas de répit, la solitude, le dégoût devant la médiocrité du monde, le tragique à la fois social et métaphysique de la condition humaine ; mais nul n'a connu aussi bien que lui le prix de cette succession d'instantanés arrachés à la mort.

Fut-il heureux ou malheureux cet homme qui déclare que " plus le fond sera gris et terne, mieux cela vaudra ? ". La question importe peu. " Seuls les êtres indifférents sont capables de voir les choses clairement, d'être justes et de travailler ", répond-t-il. Tchekhov s'est désintéressé de sa propre histoire. Il a tout sacrifié à son travail renonçant à vivre pour écrire et, par nécessité, se protégeant contre les dangereux élans de la tendresse.

L'écrivain ne se veut ni moraliste ni philosophe. Il se contente de peindre la vie, de montrer simplement, modestement les choses. A l'inverse de celle de Tolstoï, son œuvre n'enseigne rien, mais, pourtant, elle donne des leçons. Avant tout Tchekhov est un artiste : " Mon rôle n'est que d'avoir du talent, autrement dit de savoir distinguer ce qui est important de ce qui ne l'est pas, de savoir éclairer les personnages et de leur faire parler leur langue. "

Les pièces de Tchekhov se déroulent dans le cadre de la province, une province morne et routinière, une province qui ressemblerait à une eau morte, que trouble un instant, comme le jet d'une pierre un événement inopiné ; quelques rides à peine, et la vie reprend. Mais, souterrainement, tout se défait dans la dérive de la vie et l'usure du temps.

## NOTE DRAMATURGIQUE

Raconter collectivement ce qui nous bouleverse individuellement : Comment l'individu se définit et se constitue à partir de la place qui lui est attribuée ? Est-il possible pour lui de s'en affranchir, à quel prix ? Sommes-nous condamnés à la tyrannie conjugale, familiale et sociale ?

Avec Vania, nous ouvrons le troisième volet de notre réflexion sur la place de l'individu dans son cercle originel, celui de la famille.

"En vous tous vit le démon de la destruction " ; ne sommes-nous pas les enfants trop gâtés d'une société en perdition, ne sachant plus à quel rêve se raccrocher ?

Dans Vania, Tchekhov raconte l'effondrement du monde extérieur et la réponse très « égocentrée » de l'individu qui résiste au changement. Les personnages témoignent, chacun à leur façon, de leur angoisse et de leur impuissance à agir face au bouleversement du monde. Ils se débattent avec leur solitude mais ils le font ensemble,

en communauté, dans le lieu familial, autour d'une table. C'est en cela qu'ils nous ressemblent et qu'ils font preuve d'humanité.

*« Il fallait agir. »* MARIA VASSILIEVNA

Notre génération de quarantenaire témoigne d'une détresse qui peut paraître indécente au regard de l'actualité. Toutefois cette détresse est réelle, elle masque une véritable désillusion, elle est le reflet d'une société en train de se déliter.

Qu'est-ce qui anime en chacun de nous cette désillusion, cette incapacité à agir ?

La famille reste le dernier bastion vers lequel se replier, face à la menace du bouleversement social.

En choisissant Tchekhov, nous souhaitons parler de notre époque à travers deux thèmes principaux : la fixité de l'ordre familial et la peur du changement.

## **LE ROMAN FAMILIAL : UN SYSTEME**

La famille est à la fois un refuge et un microcosme étouffant. Elle distribue les places de chacun et il est impossible de s'en départir au risque de nier l'histoire commune.

Vania est le symptôme du malaise familial, son désir de changement est avorté, il demeure impuissant.

Notre intérêt est de questionner les rapports familiaux entre les membres d'une même famille, comment chacun y joue son rôle et contribue à alimenter la névrose familiale.

Tchekhov nous est apparu comme une évidence.

## **QUE NOUS RESERVE L'AVENIR ?**

Le fondement du contrat social repose sur le fait que chacun puisse produire le plus possible et ensuite jouir le plus possible des fruits de sa production. On s'est mis à penser que le seul moyen d'accomplir son humanité, de la développer, c'était de consommer. Sauf qu'aujourd'hui, on est en droit de se demander : quel héritage laisserons-nous à nos enfants ?

*« Ceux qui vivront dans cent ans, deux cents ans et à qui nous frayons la voie, s'ils viennent à penser à nous, est-ce qu'ils penseront du bien de nous ? »* ASTROV

Astrov est le reflet d'une société en pleine mutation. Sa parole est un avertissement sur l'avenir qui ne trouve aucune attention au sein du groupe.

« Vania » parle de cette confrontation entre la disparition du vieux monde et l'apparition d'un monde dont les contours sont difficiles à définir.

Nous ne souhaitons pas forcément apporter de réponse, nous souhaitons avant tout nous interroger et essayer de comprendre. Accepter nos doutes, vivre avec nos incertitudes et porter celles de nos personnages.

## **UNE ESTHETIQUE THEATRALE**

Tchekhov raconte une histoire familiale le temps d'une saison : l'été, de juin à septembre, dans un décor multiple. La maison est essentielle dans « Oncle Vania » tout comme dans « la Cerisaie », elle réunit tous les membres de cette famille, elle les divise aussi, enfin elle évoque l'être cher qui n'est plus.

La maison familiale est un écrin dans lequel on se croise, on se parle, on se dispute, on se quitte et on s'aime. Et pour cristalliser tous ces moments de vie, nous avons voulu représenter l'espace le plus emblématique de cette vie : la table est l'objet de la maison qui se prête le mieux aux retrouvailles, aux éclats de rire, aux règlements de comptes. Elle sera donc l'élément central de notre scénographie : le point convergent.

## **LE TEMPS RELATIF : LE TEMPS DE LA PIECE EST LE TEMPS DE LA REPRÉSENTATION**

### **Inviter le public à notre table :**

Notre volonté est de pousser l'idée du vivant à l'intérieur du processus de mise en scène. Nous avons donc choisi d'éliminer toutes les ellipses de temps au bénéfice du temps réel de la représentation. Par là, nous rendons le public totalement témoin et voyeur de l'action : si nous partageons le même temps, nous partageons le même espace.

Nous avons donc fait le choix d'un dispositif tri-frontal, les spectateurs entourent la scène, ils sont plus proches des personnages. Le fait d'entrer sur le plateau pour se placer n'est pas anodin, cette situation crée immédiatement une proximité et permet de mieux partager l'intimité de cette famille et des situations qu'elle traverse le temps de la représentation.

### **La parole universelle :**

En prologue de la pièce, des témoignages audio donnent le ton : celui du temps qui passe, des souvenirs d'enfance qui nous ont marqué, les odeurs, les bruits indélébiles qui resurgissent dans nos souvenirs tel des « acouphènes de nostalgie ». Ecouter ces témoignages permet au public de planter le décor, d'imaginer, de projeter sur un plateau quasiment nu l'image de leur maison de famille.

Par ces deux procédés de mise en scène, nous atteignons notre objectif ; celui d'incorporer le public au coeur du processus scénique ; désigner le public comme partenaire de jeu : *établir la rencontre, c'est faire du théâtre. Parler à tout le monde, c'est parler de la vie de tout le monde.*

## LE COLLECTIF

By Collectif se crée en 2011. Ce fût d'abord le souhait d'une collaboration artistique entre plusieurs comédiens venus de divers horizons. Nous étions tous animés par le même désir de prendre notre destin en main et de sortir d'un système dit « classique » et conventionnel. Notre volonté de dépasser le modèle de la pensée unique du metteur en scène se doublait d'un réel besoin d'engagement artistique de tous, autour d'un projet commun, convaincus que l'acteur lui aussi est en mesure de faire exister le sens de l'œuvre, de le penser, parce qu'il l'aura avant tout éprouvé et vécu collectivement sur le plateau.

Accepter de ne pas savoir et se laisser traverser par un texte pour laisser apparaître une vérité collective. Le nom « By Collectif » s'est imposé très vite à nous comme une signature, une volonté d'expérimenter un travail sur le plateau où chacun porte la responsabilité artistique du travail de création.

Notre collectif réfléchit, autour de ses projets de création, sur la place de l'individu : « Votre Attention SVP » d'Hélène Wolff Eugène, première création du collectif, nous a permis de nous questionner sur l'identité de l'individu dans le couple, avec « Yvonne » d'après « Yvonne princesse de Bourgogne » de Witold Gombrowicz nous nous sommes interrogés sur l'impossibilité pour la société de reconnaître et de donner une place à l'indéfinissable.

Avec Vania, nous ouvrons le troisième volet de notre réflexion sur la place de l'individu dans son cercle originel, celui de la famille.

### **VANIA** d'après A.Tchekhov

Programmation Itinérances en Haute-Garonne / Saison Culturelle 2018  
Festival de Carcassonne juillet 2017 – Cour de l'Hôtel Rolland  
Création en juin 2017 – Théâtre Le Colombier / Cordes sur Ciel

### **YVONNE** d'après W. Gombrowicz

Programmation au Théâtre du Pavé – Toulouse (Avril 2018)  
Programmation au Centre Culturel Jean Effel – Carvin Culture (Avril 2018)  
Festival Off d'Avignon 2016 – Théâtre Gilgamesh / Fida Mohissen

### **VOTRE ATTENTION SVP** d'H. Wolff-Eugène

Programmation au Théâtre J. Alary – Carcassonne (2014)  
Co-production Espace Apollo- Mazamet (2013)  
Création Septembre 2012 – MJC Roguet Toulouse

## L'EQUIPE ARTISTIQUE :

**Delphine Bentolila** (Sonia) : Après des études de Philosophie de l'art à l'Université Toulouse le Mirail et une formation théâtrale auprès de R. Hébraud Carasco, Delphine s'installe à Paris pour y enseigner la philosophie et le théâtre. Elle se tourne ensuite vers l'enseignement et le journalisme qu'elle pratique durant dix ans. De retour à Toulouse, elle crée en 2010 By Collectif avec Nicolas Dandine et s'y investit en tant que comédienne et metteur en scène.

**Nicolas Dandine** (Sérébriakhov) : Metteur en scène – comédien - scénographe, cet architecte de formation a construit son expérience théâtrale au travers de rencontres et de collaborations décisives : La Cie de l'Esquisse et C. Boso pour « Public or not Public » (Théâtre du Ranelagh), R. Billerey avec « Le capitaine Fracasse » (Festival Avignon), P. Sterlin (Actor Studio)... et Delphine Bentolila avec qui, il crée By Collectif pour s'engager dans la création contemporaine.

**Julien Sabatié Ancora** (Téléguine) : Après des études de droit à la Sorbonne, Julien entre au cours Simon pour devenir comédien. Il complète sa formation avec le Footsbarn Théâtre et participe aux Chantiers Nomades (M. Amalric, L. Ferreira Barbosa, M. Di Fonzo Bo, S. Oswald). Aujourd'hui, il partage son temps entre des collaborations théâtrales et des rôles à l'écran. Il travaille avec S. Oswald et le groupe MERCI, sur des lectures théâtrales et dirige la mise en scène de « Vania » d'après A. Tchekhov.

**Magaly Godenaire** (Elena) : Formée à Paris III et par Michel Granval, elle rejoint la Cie Le Dilettante pour « Les Muses Orphelines » de MM. Bouchard au Tristan Bernard et pour « Les Couteaux dans le dos » de P. Notte. Avec T. Stepantchenko, elle joue « Britannicus » au Phénix de Valenciennes et à l'Atalante. Depuis 2015, elle a intégré le Collectif In Vitro dirigé par J. Deliquet pour la création « Catherine et Christian » au TGP, « Mélancolies » au Théâtre de la Bastille dernière création en 2017.

**Lucille Barbier** (Marina) : Issue d'une famille de comédiens, Lucille entre au Cours Florent dès son plus jeune âge. Elle complète sa formation par des Master Class avec J. Beswick. Elle participe à de nombreuses créations dans tout le grand sud. Elle s'investit dans plusieurs films pour la télévision et prête sa voix à de nombreux doublages.

**Stéphane Brel** (Astrov) : Formé au sein de la classe libre du Cours Florent, il collabore avec plusieurs metteurs en scène (P. Ferran, J. De Pange, J. Heynemann) avant d'entrer en compagnonnage avec la Cie Eulalie, dirigée par S. Lecarpentier, sur « Le Jour de l'Italienne » (Théâtre 13), « La Trilogie de Beaumarchais » (Théâtre de la Commune), « Kvetch » de Berkoff (Théâtre du Rond-Point). Au cinéma et à la télévision, il travaille en autres avec A. Corneau, R. Guédiguian, C. Huppert, C. Faure.

**Lionel Latapie** (Vania) : Initié au théâtre, avec les ateliers conduits par S. Oswald ainsi que R. Goudot, Lionel complète sa formation de comédien à l'école des Enfants terribles sur Paris. Il joue ensuite dans plusieurs pièces du répertoire contemporain et classique (L. Noren, F. du Chaxel, S. Belbe). En 2013, il monte des ateliers pour enfants.

**Laurence Roy** (Maria) : Formée en histoire de l'Art à l'Ecole du Louvre et après une Maîtrise en psychologie clinique, passionnée de théâtre, elle intègre en 3e année le Cours Florent à Paris et se perfectionne aux techniques de l'Actor Studio (New-York). Comédienne, auteur et metteur en scène au sein de la troupe du Grenier de Toulouse depuis 2001, elle incarne les rôles de femmes de caractère. Entre autre apparition cinématographique, on notera son dernier rôle dans le film de N. Garcia, "Un beau dimanche".

**Michaël Harel** (Lumière) : Formé auprès de Laurent Bénard (Conservatoire de Strasbourg) au sein de 3BC Compagnie, il a collaboré avec le TNT, le théâtre Garonne et Odysud, tant en lumière qu'au plateau. Puis, il fût responsable technique du théâtre Le Colombier à Cordes-sur-Ciel pendant quatre ans. Avec la Compagnie Théâtrale de l'Esquisse, il signe depuis une quinzaine d'années, les créations lumières, quelques décors et des univers sonores. Au sein de By Collectif, il retrouve l'essence de la création.

**Paul Monnier – PolCast&Friends** (Son) : Auteur compositeur, Paul mélange depuis dix ans sa passion pour le verbe et la musique. Sa société Volume Original crée des chartes, des scénographies et des mises en scène exclusivement sonores. Artiste associé dans By Collectif, Paul s'engage dans les différentes créations théâtrales en tant que metteur en son : « Votre Attention SVP », « Yvonne » et dernièrement « Vania ».

**Anne-Marie Merle Béral** (Aide à la dramaturgie) : Médecin, psychiatre, psychanalyste, ancien membre titulaire formateur de la Société Psychanalytique de Paris et de l'Institut psychosomatique de Paris, cofondatrice du Groupe toulousain de psychanalyse. Constamment préoccupée par une approche globale de l'être humain dans son unité psychosomatique et par le soin, elle est l'auteur des ouvrages : Le Corps de la cure (PUF, 1994), Enfants uniques, en collaboration avec Rémy Puyuelo (Erès, 2011), La Fin du temps, vivre et mourir en unité de soins de longue durée (Erès, 2012). Elle participe et apporte son expérience de psychanalyste pour la construction dramaturgique de « Vania ».

**By COLLECTIF**

[bycollectif@bycollectif.com](mailto:bycollectif@bycollectif.com)

[www.bycollectif.com](http://www.bycollectif.com)